1 – Extraits de lettres

Bien cher Frère,

On m'avait annoncé votre maladie bien avant que j'aie reçu votre lettre. Que la volonté de Dieu soit faite – pas ma volonté, mais la tienne ; la coupe que mon père m'a donnée, ne veux-je pas la boire ? Je trouve que quand je puis recevoir de Sa main une coupe d'amertume, il y a toujours même plus de paix et de joie divine que quand c'est mon devoir de lui rendre mes actions de grâces pour ce qui me plaît. Je me soumets, j'accepte ce qui lui plaît, et par suite Son Esprit perfectionne en moi le repos du Sauveur au beau milieu de ces souffrances. Le moi est mis de côté, anéanti – l'Esprit et la nouvelle nature règnent sans partage ; et là le repos et la paix que Jésus avait et a toujours en Lui sont mon héritage. Le repos parfait et la paix divine de Jésus sont ma portion.

Des douleurs, des angoisses, des agonies mortelles peuvent bien vider, si Lui, il veut, toute ma force et toute mon énergie – mais si Son Esprit habite dans mon corps, si Jésus le Christ habite aussi, selon la foi, dans mon cœur, Éph. 3:17 – j'aurai la puissance et la force de Christ en moi.

Je fléchis mes genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus Christ – afin que, selon les richesses de Sa gloire, Il vous donne d'être fortifiés en puissance par Son Esprit dans l'homme intérieur ; de sorte que le Christ habite dans vos cœurs par la foi, enracinés et fondés dans l'amour.

C'est ainsi que je voudrais prier pour vous, afin que Christ soit glorifié en votre corps soit par la vie, soit par la mort. Oui, bien-aimé de par Dieu – c'est notre tout, quant à ces corps vils aujourd'hui, pendant que nous sommes dans cette vie qui n'est pour nous que la vallée de l'ombre de la mort – mais qui a une fin, à savoir le moment où nous mourrons à tout ce qui est mortel.

Je désire penser à la gloire de Dieu et de Jésus en vous et faire tout mon possible pour que tout ce qui vous concerne et touche, soit une occasion et le moyen de faire valoir la puissance de Sa grâce qui a dit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans l'infirmité. » Certes cette promesse est pour vous. Et certes aussi la parole a préparé votre réponse, « Je me glorifierai donc dans mes infirmités, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je prends plaisir dans les infirmités », etc. « Car quand je suis faible, alors je suis fort. »

Bientôt la nuit sera passée – bientôt l'étoile brillante du matin se fera apercevoir – Jésus le Christ venant rencontrer son Épouse avant que le soleil se lève.

Cher frère, je prie peur vous et pour la gloire de Christ en vous.

Votre frère faible.

L'Écho du témoignage, vol.12, p.280-282